laTrompette

Julia Goddard/LA TROMPETTE

La plus ancienne fortification de Jérusalem

Un regard sur la construction de l'époque abrahamique autour de la source de Gihon.

- Brent Nagtegaal
- 20/02/2023

Certaines des plus importantes découvertes archéologiques d'Israël ont été faites par accident. Le premier rouleau des manuscrits de la mer Morte a été découvert lorsqu'un jeune garçon a lancé des pierres dans une grotte à Qumrân et a entendu le bruit de céramiques brisées. Les rouleaux de Ketef Hinnom, qui contiennent la partie la plus ancienne de la Bible, remontant à 2700 ans, ont été découverts par un adolescent qui s'ennuyait en piochant ce qui s'est avéré être le faux plancher d'une tombe. Il n'est donc pas surprenant que la plus ancienne construction monumentale de Jérusalem ait également pris les archéologues complètement par surprise lorsqu'elle a été mise au jour.

Lorsque Ronny Reich, professeur à l'université de Haïfa, a été chargé en 1995 de mener des fouilles de sauvetage pour le compte de l'Autorité des antiquités d'Israël dans la zone entourant la source de Gihon, il ne s'attendait pas à découvrir quoi que ce soit de remarquable.

PT_FR

Lorsque Reich a commencé à creuser, la zone environnante était déjà le site le plus fouillé d'Israël. Compte tenu des fouilles approfondies entreprises par les archéologues Charles Warren, Montague Parker et Kathleen Kenyon, Reich pensait que les vestiges conservés seraient fragmentaires et épars. Cependant, Reich et son collègue archéologue Eli Shukron n'ont pas tardé à réaliser, selon les mots de Reich, qu'il avait « tout à fait tort ».

Les archéologues n'ont pas seulement découvert certaines des constructions les plus impressionnantes de l'histoire de Jérusalem, mais aussi la *plus ancienne construction* jamais découverte à Jérusalem ! Les ruines dataient de 3800 ans, soit près de 1000 ans avant que le roi David ne contrôle la ville. Les fouilles de Gihon menées par Reich et Shukron ont révolutionné notre compréhension de la Jérusalem antique ! Voici un bref aperçu de ce qu'ils ont découvert.

La tour de la source

Une règle du développement urbain, passée et présente, est que la source d'eau d'une ville doit être sécurisée. Dans la plupart des sites anciens d'Israël, cela signifiait pouvoir accéder à l'eau—qu'il s'agisse d'une source ou d'un puits d'eau souterraine—sans avoir à sortir de l'enceinte de la ville. La seule source d'eau constante de Jérusalem est la source karstique pérenne connue sous le nom de source de Gihon. Le point de sortie de l'eau de la source de Gihon se trouve près du bas du côté est de la colline orientale (dans ce que l'on appelle aujourd'hui la vallée du Cédron).

Compte tenu de cette réalité, Reich et Shukron n'ont sans doute pas été trop surpris de découvrir une tour de fortification massive entourant la source de Gihon. Après avoir étudié la maçonnerie et la poterie, les archéologues ont daté les murs de l'âge de bronze moyen II (environ 1800 avant J.-C.).

Les murs au sud, à l'est et au nord de la structure sont massifs. Le mur sud, par exemple, a une épaisseur de 7 mètres. Les murs sont construits dans le style de maçonnerie cyclopéen. Ce style de construction a été nommé par les Grecs, qui considéraient la maçonnerie si impressionnante qu'elle devait avoir été construite par la race mythique des cyclopes géants. Le style cyclopéen, dans lequel des pierres massives non travaillées sont emboîtées les unes dans les autres selon un motif fluide, est typique de l'âge du bronze moyen.

Aujourd'hui, la zone entourant la source de Gihon est gérée par la Fondation de la Cité de David, et les touristes peuvent accéder au pied de la tour de la source. De là, on peut lever les yeux et se faire une idée de l'ampleur de la fortification. Certaines des plus grandes pierres du mur sont estimées à 2 ou 3 tonnes. Selon Reich, ces pierres sont les plus grandes à apparaître dans une construction de Jérusalem jusqu'à près de 2000 ans plus tard, avec la construction du mont du Temple par le roi Hérode.

Le passage fortifié

En plus de la massive tour de la source, Reich et Shukron ont également découvert deux murs parallèles qui se croisent avec la tour et se dirigent vers l'ouest en montant la colline. Construits dans le même style de maçonnerie cyclopéenne, ces murs sont également monumentaux. Le mur nord (mur 108) est particulièrement grand, avec une hauteur de conservation de 8 mètres. Les fouilleurs ont pu suivre ces murs sur une distance de 24 mètres en haut de la colline. Lors de la fouille de ces murs, Reich a découvert un couloir entre les deux murs qui était rempli de remblais de pierre. Après avoir enlevé le remblai, il est apparu qu'il s'agissait à l'origine d'un couloir fortifié utilisé par les habitants de la ville pour accéder à la source de Gihon.

« Sans aucun doute, » a écrit Reich en 2018, « ce remblai de terre et de pierres a été déposé intentionnellement entre ces murs et est postérieur à leur construction » *Ancient Jerusalem Revealed*

[L'ancien Jérusalem révélé]). De manière critique, les derniers tessons de poterie trouvés à l'intérieur du remblai dans le couloir sont datés de l'âge de bronze moyen II (1800-1600 avant notre ère). De même, dans la partie orientale du couloir, des poteries de l'âge de bronze moyen II ont été découvertes sur le sol d'origine. Cela a permis aux archéologues de dater l'ensemble des deux murs massifs à la même période que la tour de la source, c'est-à-dire à l'âge de bronze moyen II.

La piscine creusée dans la roche

Enfin, Reich et Shukron ont découvert un dernier élément en plus de la tour de la source et du passage fortifié : un grand bassin taillé dans la roche qui longeait le mur sud du corridor. Fait peut-être significatif, la partie supérieure de ce bassin n'a jamais été plâtrée. Selon Reich, cela suggère que le niveau de l'eau n'a jamais atteint le sommet de l'entaille. Cependant, dans la partie orientale du couloir rocheux, le bassin descend encore plus bas, créant ce que les fouilleurs appellent une « chambre ronde ». Pendant l'âge de bronze moyen et plus tard, l'eau de la source de Gihon se serait accumulée dans ce bassin.

Cette chambre se trouve également directement sous une brèche dans le mur sud du corridor fortifié. Selon les fouilleurs, cela signifie que les anciens habitants de Jérusalem pouvaient traverser le couloir fortifié, puis tourner à droite, où ils auraient pu descendre leurs récipients dans le bassin pour recueillir l'eau.

Aujourd'hui, il n'y a plus d'eau dans la chambre ronde. Selon Reich et Shukron, le bassin a cessé de recevoir l'eau de la source de Gihon au huitième siècle avant J.-C., lorsque la chambre ronde et le bassin plus grand creusé dans la roche ont été remplis de débris et aplatis pour faire place à la construction de structures domestiques.

La logique est ici cohérente avec le texte biblique, qui rapporte qu'à la fin du huitième siècle avant J.-C., le roi Ézéchias a remanié les installations hydrauliques de Jérusalem. Notamment, Ézéchias a construit un tunnel de 533 mètres de long pour transporter l'eau de la source de Gihon vers la partie sud-ouest de la ville (2 Chroniques 32 : 2-4, 30 ; 2 Rois 20 : 20). Le tunnel d'Ézéchias est moins élevé que la « chambre ronde », ce qui rend impossible la collecte d'eau de l'ancien bassin. Lorsque le roi Ézéchias eut terminé son tunnel, l'eau qui aurait rempli la « chambre ronde » a plutôt rempli la piscine de Siloé.

La construction de l'étang semble être mentionnée par le prophète Ésaïe dans une condamnation du roi Ézéchias et du peuple de Juda pour leur rébellion contre Dieu : « Vous faites un réservoir entre les deux murs, pour les eaux de l'ancien étang. Mais vous ne regardez pas vers celui *qui a voulu ces choses*, vous ne voyez pas *celui qui les a préparées de loin »* (Ésaïe 22 : 11). Ésaïe désigne Dieu comme l'ultime « créateur » de cette piscine. Mais par qui Dieu l'a-t-Il créée ? Étant donné la datation de la piscine à l'âge de bronze moyen, est-il possible que *Melchisédek,* le mystérieux roi et sacrificateur de Jérusalem, ait construit cette piscine originale qui est tombée en désuétude lors de la création du tunnel d'Ézéchias ?

Le puits de Warren

Il se trouve que lorsque Reich et Shukron ont commencé leurs fouilles à proximité de la source de Gihon, la limite de leur zone se trouvait juste à côté de l'une des plus célèbres cavernes souterraines de Jérusalem, connue aujourd'hui sous le nom de puits de Warren. Ils ont décidé de relier la nouvelle zone de fouilles à la caverne souterraine afin de faciliter le passage des touristes qui, depuis la partie horizontale du système de puits, se rendraient directement à la source et continueraient ensuite jusqu'à l'entrée du tunnel d'Ézéchias. Cela a également permis à Reich et Shukron de procéder à une nouvelle investigation du puits.

Depuis sa découverte en 1867 par Sir Charles Warren, le système de puits a suscité l'intérêt des spécialistes de la Bible en raison de son lien fascinant avec la façon dont Jérusalem a été conquise par les hommes de David. En reliant deux passages des Écritures trouvés dans Samuel et Chroniques, les érudits ont considéré qu'il s'agissait du passage souterrain utilisé par Joab pour conquérir la ville vers 1000 avant J.-C. Cependant, après avoir analysé la zone dans leurs fouilles, Reich et Shukron ont conclu que seule la partie horizontale du tunnel était utilisée à l'époque de David et faisait partie de la construction de l'âge du bronze moyen. Selon eux, la partie verticale du puits n'a été reliée à la partie horizontale qu'au cours du huitième siècle avant notre ère. (Voir l'infographie, page 18, pour un schéma de l'ensemble de l'aqueduc).

Selon Reich, la partie horizontale du puits de Warren a été construite à l'âge de bronze moyen et devait être reliée au passage fortifié, permettant aux habitants de Jérusalem d'amener l'eau dans la ville haute depuis la chambre ronde du bassin. Ils fondent cette hypothèse sur un certain nombre de facteurs. Tout d'abord, la partie horizontale du tunnel a été taillée directement dans le calcaire plus tendre et se trouve au-dessus d'une forme de roche beaucoup plus dure. Les murs protégeant le passage fortifié ont également été construits directement sur cette couche de pierre dure. D'un point de vue pratique, il est également logique qu'il n'y ait pas eu besoin de deux points d'accès à l'eau juste à côté l'un de l'autre à la même période.

Deuxièmement, bien que l'ensemble du tunnel ait été fouillé par Parker, puis par Yigal Shiloh dans les années 1980, il restait encore du matériel datable conservé le long de la partie inférieure du tunnel, juste à côté de l'entrée du puits vertical lui-même. En effet, parmi les restes d'éclats de roche provenant de l'exploitation de la partie inférieure près du puits vertical, ils ont trouvé des poteries du huitième siècle avant J.-C., bien après l'âge de bronze moyen.

Ainsi, une nouvelle théorie voit le jour : initialement, lors de la création du tunnel d'Ézéchias, toute l'eau de la source de Gihon a été détournée vers la piscine de Siloé, au sud-ouest de la ville. Pourtant, il est logique que la partie supérieure de la ville ait encore besoin d'un accès à l'eau. Ainsi, la partie horizontale du puits a été abaissée pour accéder au puits vertical. Normalement, à un débit normal dans le tunnel d'Ézéchias, l'eau de la source ne s'accumule pas à une profondeur suffisante au fond du puits vertical pour qu'on puisse facilement y laisser tomber et remplir un seau. Cependant, la découverte récente des vestiges d'une porte d'écluse du huitième siècle avant J.-C. à l'extrémité sud du tunnel d'Ézéchias (voir page 22) pourrait certainement augmenter le niveau de l'eau qui s'accumule au fond du puits de Warren. Ainsi, la partie supérieure de la ville aurait pu accéder à la source de Gihon par le système du puits de Warren au cours du huitième siècle avant notre ère.